



ASSOCIATION QUARTIER CHARLET

12, rue des lilas

18000 Bourges

☎ : 02 48 21 13 87

<http://aqc-asso.com>



Éditorial

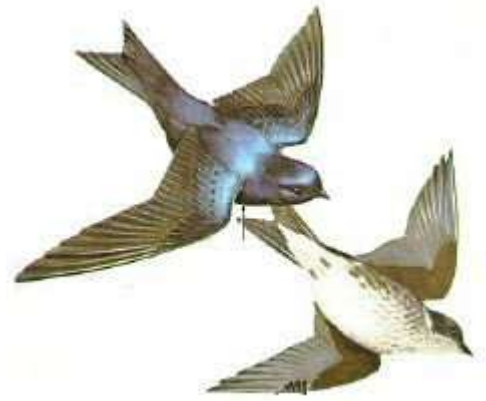
Suite aux deux réunions qui se sont tenues à la salle polyvalente des écoles de Pignoux les 6 et 13 décembre derniers, et concernant le projet de renaturation de l'Yévrette, force est de constater que ce projet ne réunit pas totalement l'ensemble des propriétaires concernés.

Il est aujourd'hui reconnu par tous que si la réfection de la rue Charlet en 2004 (inauguration le 15 janvier 2005) fut une bonne chose, même si le résultat fait pâle figure par rapport au projet de départ, les travaux effectués dans l'Yévrette furent une erreur écologique !

Alors aujourd'hui, le projet qui nous a été présenté maintenant pour la quatrième fois, et donc à priori bien compris de tous, ne semble pas faire l'unanimité. Quelles sont donc les dernières

réticences qui restent à effacer ?

On constatera avec une certaine évidence que les arguments avancés font passer l'intérêt particulier avant l'intérêt général. En ces temps où les individus se referment sur eux-mêmes, où la société devient une société "sauve qui peut", ou chacun essaie de tirer ses marrons du feu sans s'occuper de son voisin, il serait peut-être temps de changer de stratégie ; lever un petit peu la tête, regarder un petit peu plus loin que le bout de son nez, et envisager l'intérêt collectif avant l'intérêt individuel. Car si le chemin des Communes ressemble en été à un long chemin poussiéreux, et l'hiver à un bourbier, si le tout à l'égout n'a jamais été installé, si les eaux usées de certaines habitations s'en vont encore polluer les branchies des quelques courageux poissons qui



L'HIRONDELLE DU QUARTIER CHARLET

osent encore s'aventurer dans l'Yévrette, c'est bien parce qu'il n'y a jamais eu consensus sur la nature de ce chemin. Doit-il rester privé ? Serait-il possible de le passer dans le domaine public sans que qui que ce soit en soit pénalisé ? Autant de questions qui n'ont à ce jour trouvé que des réponses négatives.

Alors quand on voit ce beau projet expliqué en long et en large par un spécialiste su SIVY (Syndicat Intercommunal de la vallée de l'Yèvre), autant dire le commandant Cousteau des fonds non marins, on ne peut qu'approuver une telle décision.

Il est des projets sur la ville qui sont bien moins concertés et bien moins compréhensibles : d'un côté l'abattage programmé de plus de 80 arbres place Séraucourt pour un programme douteux, de l'autre côté notre rivière mise en couveuse pour la revigorer. Allez comprendre : le mystère écologique a encore de beaux jours devant lui. Alors ! Un petit effort aux derniers réticents : la cause commune et le chemin du même nom ne s'en porteront que mieux.

Christian Lamy
Président



Les futures banquettes végétalisées dans le lit de Yévrette

ADHÉSION A L'ASSOCIATION DU QUARTIER CHARLET **POUR L'ANNÉE CIVILE 2015**

A renvoyer au siège de l'association : 12, rue des lilas ~ 18000 BOURGES

Mme M. : _____

Adresse : _____

☎ : _____

Mail : _____

désire adhérer pour l'année 2015 (11 € par famille - chèque à l'ordre de l'Association du quartier Charlet)

Soirée soupes : c'était le samedi 18 octobre 2014

Des cartes noires qui deviennent rouges, des rouges qui deviennent noires, des balles baladeuses, de l'eau qui se transforme en vin... non, ce n'est pas ce que vous croyez, nous n'avions pas invité Jésus samedi soir (nous sommes une association tout de même), mais on peut néanmoins affirmer qu'à défaut de miracles, il y avait comme un nuage de magie dans l'air de la chemiserie.



La formule utilisée fut le "close up" qui a vu Karl le magicien se déplacer de table en table pour épater les petits et les grands avec ses tours de magie... et on peut dire sans aucune honte que ce ne sont pas forcément les plus jeunes qui furent les plus étonnés. Des yeux ronds comme des citrouilles se sont alignés par dizaines.

Notre pari fut de réunir les grands, et ce fut de les sortir de leurs tables d'adultes et présenté dans son toute sa diversité.



temps d'une soirée les petits et vraiment une réussite : une table d'ados (pas facile écrans) et quelques voilà le quartier re-ensemble et dans

Et bien entendu, les amateurs petits et notre site) qui de plus furent d'accortes serveuses.

soupes ont encore comblé grands (voir la carte sur servis individuellement par

Et après le dessert, Karl le magi-ros collectifs où le public, bon en- numéros qui en ont laissé plus d'un dubitatif, voire épaté, voire carrément pantois ou interloqué selon les cas.

ciens nous a régalé avec des numé- fant, s'est prêté au jeu pour quelques

Une bien belle soirée, agrémentée d'un temps très clément, ce qui nous a permis d'accueillir le public de- hors, parmi la verdure toujours luxuriante de la chemiserie (merci à leurs occupants).

Et la morale de la soirée : non, ce que vous avez vu, ce n'est pas de la magie... c'est du talent !



Vendredi 12 décembre à 20 heures
Salle polyvalente des écoles de Pignoux
Conférence sur la chaussée de Chappe



Cette soirée prendra la même forme que la soirée organisée le vendredi 7 décembre 2012 sur la brasserie de Pignoux. Elle se fera sous forme de rétrospective illustrée sur l'histoire au quotidien de la Chaussée de Chappe, de la fin du XVIII^{ème} siècle à 1940, du carrefour de La Fourchette à celui de Pignoux :

- la chaussée et ses ponts
- le chemin de fer militaire
- les cafés, la fête de Pignoux, la boule amicale de Pignoux et son boulo-drome
- le jardin potager antérieur à la construction de l'école de la rue Charlet
- la construction des maisons de la rue de l'Abreuvoir
- les courses cyclistes qui animent la route de La Charité et la route de Nevers, etc.

Sur le même sujet et sur notre site, les souvenirs de jeunesse de Madame Dupas, qui fut une habitante de notre quartier pendant de nombreuses années : <http://aqc-asso.com/articles.php?lng=fr&pg=1291>

A noter sur vos agendas
Assemblée générale : lundi 12 janvier 2015 à 18 h 30

Louvenirs de jeunesse

Madame Dupas, habitante du quartier, évoque pour nous ses souvenirs de jeunesse, souvenirs qui, ci-dessous, sont classés par thèmes. Nous la remercions vivement pour sa collaboration.



1^{er} épisode

L'enfance dans le quartier : je suis née à Bourges, rue Jean Baffier en 1923. Mon enfance à Bourges date de 1928 car, entre ma naissance et 1928, mes parents ont habité à Paris. Nous sommes venus à Bourges en 1928 et c'est à partir de cette date qu'ils sont devenus exploitants du café

tabac de Pignoux. Nous habitons au café, nous avons un appartement au-dessus du café.

L'école de Pignoux : l'école de Pignoux était un bâtiment presque neuf. Il y avait la maternelle, l'école de garçons et l'école de filles : c'était bien séparé.

Nous avons les filles et les garçons des horaires décalés, pour ne pas se trouver ensemble, quoique le jeudi nous étions tous boulevard Lahitolle, garçons et filles.

On avait des institutrices qui enseignaient de la première classe jusqu'au certificat d'étude : on suivait la scolarité primaire. On travaillait beaucoup car on n'avait pas de vacances à la Toussaint, pas de vacances pour Pâques ni en février. On n'avait que Noël et les grandes vacances. On avait des devoirs à faire le soir, et des leçons. Les vacances scolaires s'étagaient du 31 juillet au 1er octobre.

Depuis cette époque je suis retournée à l'école de Pignoux car on m'avait demandé de faire un petit topo de ce que j'avais vécu à ce moment-là et ça m'a valu beaucoup de questions, et pourtant des élèves assez petits. Ce qu'ils ont le plus peiné à assimiler, c'est la séparation des garçons et des filles ; on m'a posé cette question :

✓ A la récréation aviez-vous des jouets de garçons ou des jouets de fille ?

En fait on ne se voyait pas car il y avait un mur qui séparait les deux cours ; on était vraiment indépendants. Il y a même un petit garçon qui m'a demandé si j'avais connu Jules Ferry.

Côté filles, l'entrée de l'école est la même, j'ai retrouvé la cour d'école pareille sauf le coin "toilettes" qui, dans le temps était un peu vétuste, mais maintenant c'est bien modernisé.

La cour est la même et ça m'a fait une petite émotion en voyant ça 80 ans après.

Il y avait un groupe de camarades qui venaient de Souaires, route de Nevers après l'hôpital. Ils étaient 5 ou 6 et ils se regroupaient et venaient à l'école tous les jours à pied, en galoches, ils apportaient leur déjeuner et le faisaient réchauffer chez la concierge qui les hébergeait à midi puisqu'elle avait une petite salle, et le soir ils repartaient ensemble, tous les jours par tous les temps et ils ne se sont jamais plaints. Il y en a même qui revenaient le jeudi pour aller au catéchisme à Sainte Barbe.

A cette époque-là, les parents avaient peut-être un tracteur, mais ils n'avaient pas de voiture !

Les institutrices s'arrangeaient pour que ces élèves puissent repartir ensemble. On ne les envoyait pas mais on se disait quand même qu'ils ne seraient jamais retenus après quatre heures... Alors maintenant, quand j'entends dire qu'ils sont fatigués...